FÊTEZ le premier mai CELEBRATE May Day

avec la Ligue des Jeunes Socialistes et la Ligue Socialiste Ouvrière

BANQUET-SOIRÉE

AU NOUVEAU LOCAL DE LA LIGUE SOCIALISTE OUVRIERE

AT THE NEW HEADQUARTERS OF THE L.S.O.

Spéciale! CONFERENCIERE INVITEE DE NEW YORK

Special! GUEST SPEAKER FROM NEW YORK

MARY-ALICE WATERS: "A new generation of socialist youth" (en anglais)

— Secrétaire nationale de la Young Socialist Alliance aux Etats-Unis.
— voyagea à travers Europe en mars 1968.
— participa à la manifestation des 20,000 étudiants à Berlin contre la guerre du Vietnam, manifestation de la SDS allemande dirigée par Rudi Dutschke.

— National Secretary of the Young Socialist Alliance (U.S.A.)
— travelled in Europe, March 1968
— participated in the demonstration of 20,000 students in Berlin against the war in Vietnam, led by German SDS leader Rudi Dutschke.

aussi "LE SENS DU 1er MAI" (in French)

(au nord du Métro St-Laurent) **17 ouest, rue Ontario** (North of St-Lawrence Métro station)

6:30 h.pm - samedi, le 4 mai '68

May 4, Saturday - 6:30 PM

ACHETEZ VOS BILLETS (au verso)

GET YOUR TICKETS (see over)

diner-discours-danse

$2.50 & $4.00

dinner-speeches-dance

Des rafraîchissements seront disponibles

Refreshments will be available

RESERVEZ VOS PLACES MAINTENANT!

RESERVE NOW!

Veuillez trouver ci-inclus $2.50 pour chaque billet ($4.00 par couple)	Please find enclosed $2.50 per ticket ($4.00 per couple)
NOM________________	NAME________________
ADRESSE______________	ADDRESS______________
TELE________________	PHONE_______________
COUPEZ ET ENVOYEZ PAR POSTE	CLIP AND MAIL

Jusqu'au 27 avril — 66 ouest, rue Guilbault,
Until April 27th — 844-7742

Après le 27 avril — 17 ouest, rue Ontario,
After April 27th — 849-2717

"Plus jamais la guerre" -- Kathe Kollwitz, 1924 — "No more war"

APPRENEZ A CHANTER

L'INTERNATIONALE

Pendant que les soldats de la réaction fusillaient des milliers de travailleurs révolutionnaires en juin 1871, Eugène Pottier, dirigeant de la 1ère Internationale et de la Commune de Paris, écrivait cette chanson. Depuis lors presque 100 ans ont coulé, mais l'Internationale exprime toujours la haine et l'espoir de la foule esclave d'aujourd'hui. Il est temps que "la raison et l'Internationale tonne en son cratère" ici au Québec.

Debout! les damnés de la terre!
Debout! les forçats de la faim!
La raison tonne en son cratère:
C'est l'éruption de la fin.
Du passé faisons table rase,
Foule esclave, debout! debout!
Le monde va changer de base:
Nous ne sommes rien, soyons tout!

Refrain: C'est la lutte finale:
Groupons-nous, et demain,
L'Internationale
Sera le genre humain.

Il n'est pas de sauveurs suprêmes:
Ni Dieu, ni César, ni tribun,
Producteurs. sauvons-nous nous-mêmes!
Décrétons le salut commun!
Pour que le voleur rende gorge,
Pour tirer l'esprit du cachot,
Soufflons nous-mêmes notre forge,
Battons le fer quand il est chaud!

Refrain

Les Rois nous soûlaient de fumées,
Paix entre nous, guerre aux tyrans!
Appliquons la grève aux aux armées;
Crosse en l'air et rompons les rangs!
S'ils s'obstinent, ces cannibales,
A faire de nous des héros,
Ils sauront bientôt que nos balles
Sont pour nos propres généraux.

Refrain

Ouvriers, paysans, nous sommes
Le grand parti des travailleurs;
La terre n'appartient qu'aux hommes,
L'oisif ira loger ailleurs.
Combien de nos chairs se repaissent!
Mais, si les corbeaux, les vautours,
Un de ces matins, disparaissent,
Le soleil brillera toujours!

Refrain.

LIBEREZ

PIERRE VALLIERES !

UNE REUNION DE SOLIDARITE AVEC PIERRE VALLIERES, CHARLES GAGNON, ET LES AUTRES PRISONNIERS POLITIQUES.

un exposé des injustices criantes du procès Vallières, son importance à la gauche québecoise, et les activités du comité qui s'oppose à la condamnation.

CONFERENCIER INVITE:

jacques larue-langlois

Président du Comité d'aide au groupe "Vallières-Gagnon"

présenté par LE FORUM SOCIALISTE

8 h pm
vendredi le 10 mai
17 ontario o.

849-1727

(au nord du Métro St-Laurent)

les élections fédérales: perte de temps ou lutte nécessaire?

Souvent, dans la gauche québecoise, on préconise l'abstention ou le boycottage des élections fédérales.

-Qu'est-ce que ces élections représentent pour les ouvriers québecois?

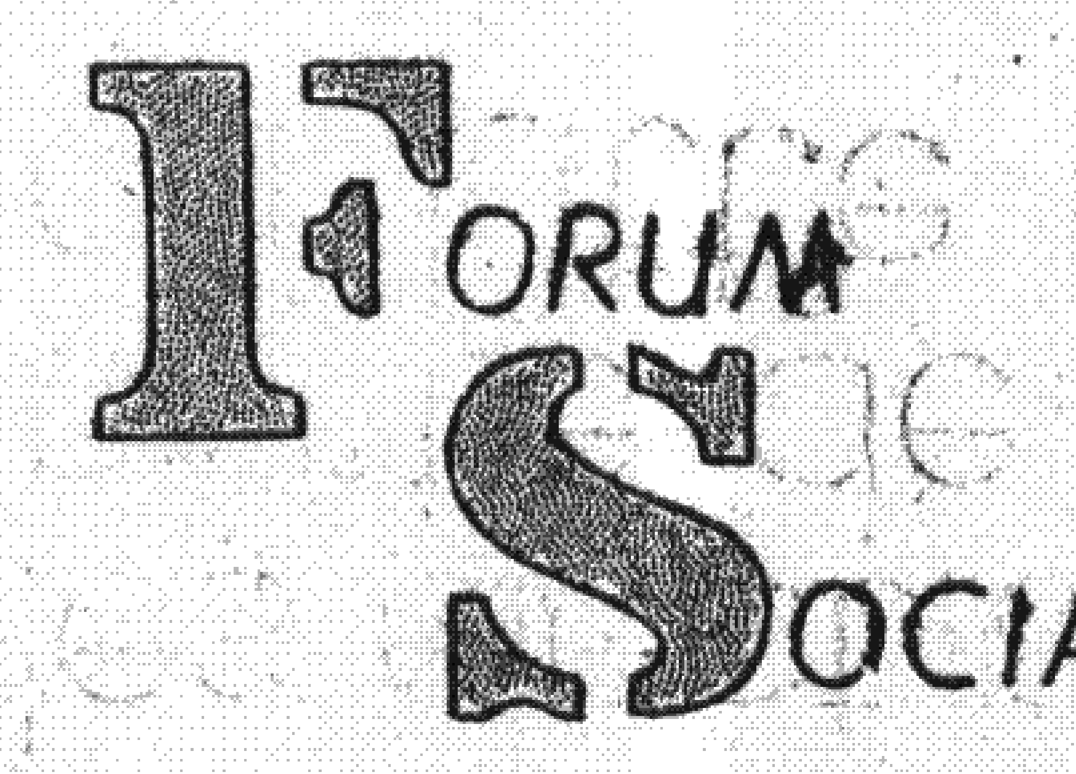
-Quelle est la signification du pouvoir fédéral vis-a-vis la classe ouvrière?

-Quel est le moyen le plus efficace de lutter pour les revendications nationales et de classe des travailleurs québecois?

-Pourquoi les socialistes devraient appuyer le NPD en dépit de son programme.

Conférencier: MICHEL MILL

VENDREDI le 17 mai à 20h.



17 ONTARIO O. 849-1727

PRESS RELEASE   May 21, 1968

FOR IMMEDIAEE PUBLICATION

The socialist candidate for President of the United States, after completing a four month cross-country tour of the United States, will arrive in Montreal this Thursday.

Mr. Halstead is perhaps best known for his active participation in the movement against the Vietnam war. He is a former staff member of the Fifth Avenue Peace Parade Committee in New York--- the Committee responsible for the giant anti-war marches in that city.

His running mate on the Socialist Workers Party presidential ticket is Paul Boutelle, a prominent Harlem Black Power activist. The two candidates recently issued a statement blasting Lyndon Johnson's recent "peace talks" offer, holding that is what is required is the immediate withdrawl of all US troops from Vietnam.

A special feature of the campaign has been the SWP's efforts to gain support among members of the U.S. Armed Forces. In view of the encouraging response this has recieved, Halstead has recently announced plans to go to Saigon this summer to take his program to the troops there.

Mr. Halstead is in Montreal to address the Socialist Forum this Friday on "War, Racism and the US elections". The meeting will be held at 17 Ontario W. at 8 pm.

Mr. Halstead will be available to the press at that address on Thursday at 12:30 pm. He may also schedule one or two radio - tv appearances, but these should be arranged in advance.

- -30--

for further information: 849-1727

"war, racism, & the US elections"

friday

May 24

8 pm

17 ONTARIO O (north of the St-Laurent Métro station)

849-1727

HEAR

FRED HALSTEAD

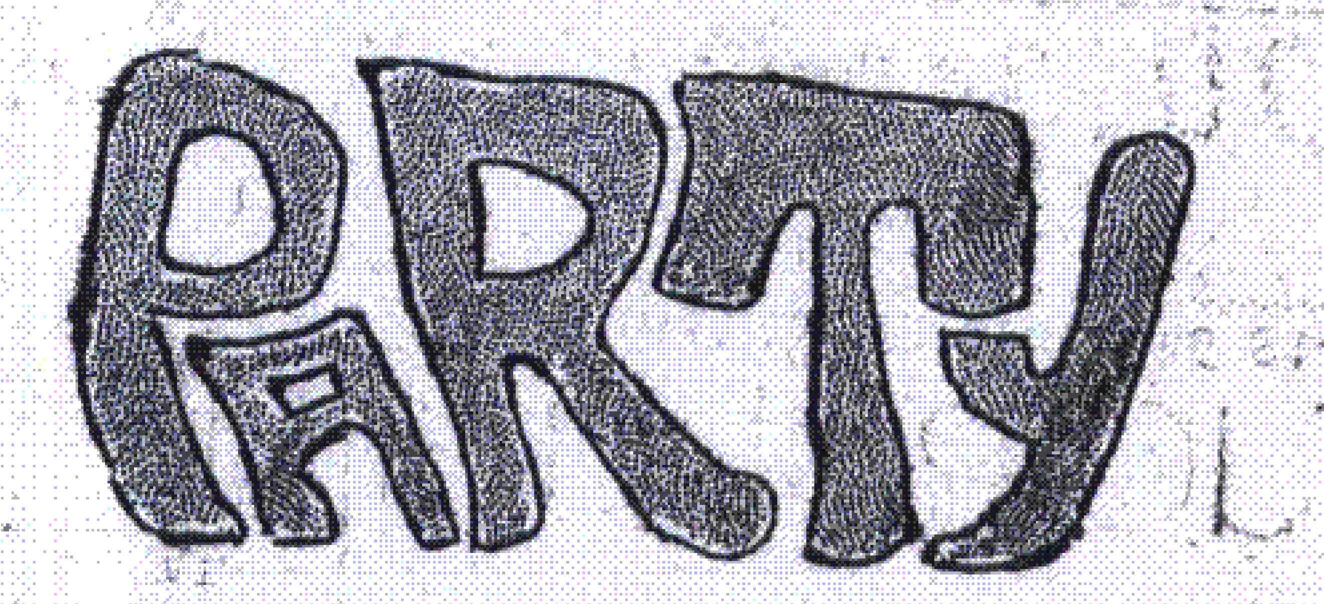
SOCIALIST WORKERS PARTY CANDIDATE FOR PRESIDENT OF THE UNITED STATES.

Frod Halstead, SWP candidate for President in '68, has just completed a 4-months tour of the U.S. in which he outlined the socialist alternative before thousands of listeners.

Mr. Halstead, a long-time trade union militant, and former staff member of the New York Fifth Avenue Peace Parade Committee, has announced that he will personally take his campaign to US troops in Vietnam.

rendez-vous

à notre



rencontrer les militants NPD et

La ligue des jeunes socialistes

17 ONTARIO O. 849-1727

INVITE SPECIAL:

julien major

candidat NPD au comté St-Jacques

vendredi le 31 mai à 8h.30

POUVOIR AUX OUVRIERS FRANCAIS!

manifestons pour les étudiants et les ouvriers

JEUDI le 30 mai à 6h.30pm au Carré Dominion

REVOLTE! REVOLTE! REVO

EN FRANCE

"FRONT POPULAIRE"? DICTATURE GAULLISTE? OU GOUVERNEMENT OUVRIER?

-La signification du rôle des étudiants dans la révolte ouvrière en France
Les rapports entre le mouvement étudiant et le mouvement ouvrier

-Le rôle de la bureaucratie syndicale et du Parti communiste français

-Un rapport sur les activités de la "Jeunesse communiste révolutionnaire"

-La signification de ce qui se passe en France pour les étudiants et les ouvriers québecois

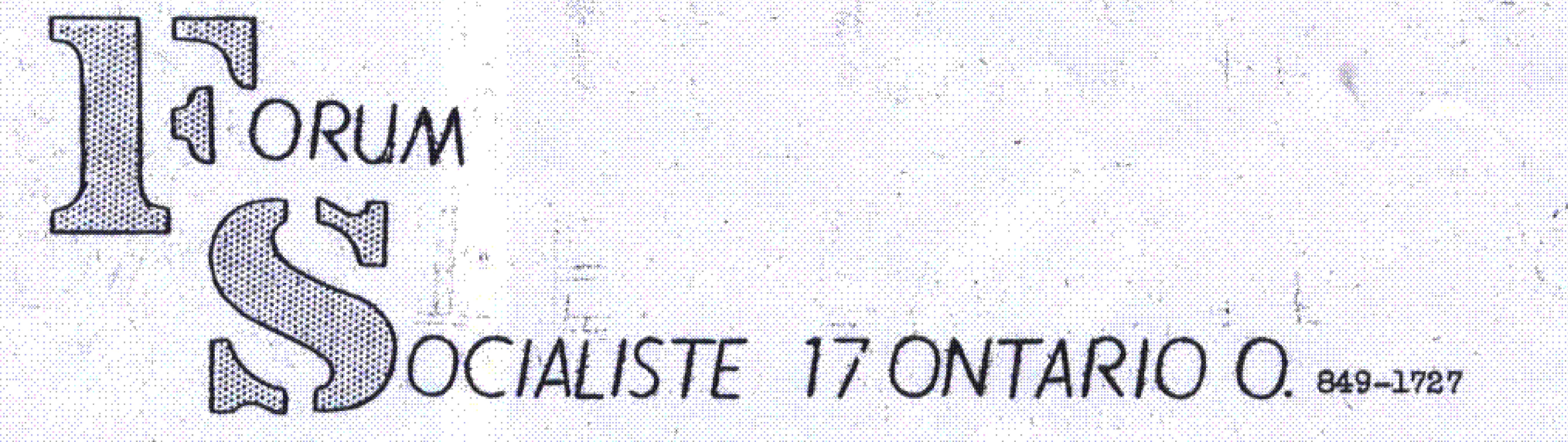
-Quelques prédictions des résultats de la crise actuelle

CONFERENCIER: MICHEL MILL

vendredi le 7 juin

Venez à la MANIFESTATION appelée par l'UGEQ en solidarité avec les révolutionnaires français! VENDREDI, le 7 juin à 7h. le soir, place Victoria.

Le Forum Socialiste commencera tout-de-suite après la manifestation.



LA LUTTE OUVRIERE WORKERS VANGUARD

le 8 juin, 1968

Chers amis,

La rédaction des journaux socialistes, "La Lutte Ouvrière" et "Workers Vanguard" vient de lancer une campagne d'abonnement pour le mois de juin.

Pendant quatre ans la Lutte Ouvrière a muni ses lecteurs de l'analyse marxiste la plus conséquente de la gauche québecoise. Rapportant la vérité sur les nouvelles syndicales, la lutte nationale, et le mouvement révolutionnaire mondial, La Lutte Ouvrière s'est gagnée des partisans dévoués et croissants.

En vous abonnant dès maintenant, vous pourrez obtenir un numéro spécial qui paraîtra sous peu. Ce numéro traitera des événements excitants en France, vous y trouverez des rapports, analyses, documents et déclarations jamais publiés auparavant au Québec.

Ne manquez pas cet événement spécial! Employez cette formule et abonnez-vous à La Lutte Ouvrière et au Workers Vanguard!

Bien à vous,
LA REDACTION

Dear friends:

The editors of the Workers Vanguard and La Lutte Ouvrière have launched a subscription drive for the month of June.

The Vanguard and La Lutte Ouvrière have, for many years, provided consistent socialist coverage of the news of the trade union and revolutionary movements, of the Vietnamese revolution, and of the national struggle in Québec. Over the years, our publications have earned a growing readership on the left.

With the exciting events still unfolding in France, the Vanguard and La Lutte will be providing the fullest coverage of any publication in Canada. The next issue of the Vanguard will feature a special 8-page format, including eyewitness reports and analyses never before published in this country.

Don't miss this exceptional opportunity to subscribe to the Vanguard and La Lutte and to follow the events in France with participants in the struggle. Use the blank provided below, and mail today to 17 Ontario O., Montréal 18.

fraternally,
THE EDITORS

☐ Ci-inclus $1.00 pour abonnement d'un an à LA LUTTE OUVRIERE

☐ Enclosed find $1.00 for a 6-month sub
☐ $2.00 for a 1-year sub to WORKERS VANGUARD

Nom/name...

Adresse.................................. Zone.....

téléphone..................

Faire parvenir à / Mail to / 17 ONTARIO O. MONTREAL 18

COMMUNIQUE DE PRESSE
DIFFUSION IMMEDIATE
INFORMATION: 849-1727

Montréal,
le 18 juin, 1968.

Deux organismes montréalais viennent de recevoir un appel à la solidarité de la part du mouvement de jeunesse socialiste, récemment interdit par le régime Gaulliste en France.

La Ligue Socialiste Ouvrière et la Ligue des Jeunes Socialistes ont lancé une campagne à l'appel de la Jeunesse Communiste Révolutionnaire (JCR). La campagne commencera avec une manifestation le samedi 22 juin, il comprendra la circulation d'une pétition de protestation. En coordination avec la manifestation à Montréal, plusieurs défilés auront lieu à travers le continent. Aux Etats-Unis, la protestation s'est gagnée l'apui de plusieurs mouvements étudiants et socialistes et du "Student Mobilization Committee"--l'organisation qui a animé les grandes manifestations contre la guerre du Vietnam.

En esquissant les projets de la campagne, le porte-parole de la LSO et de la LJS a qualifié l'action du gouvernement français de "violation flagrante des droits démocratique de la part d'un régime désespéré et discrédité."

"Tout en calomniant les mouvements ouvriers et étudiants de "Milices privées", de Gaulle gracia les généraux les plus réactionnaires de l'Armée française-- ceux qui ont déjà tenté de renverser violemment son gouvernement. C'est la preuve que les actions de de Gaulle se sont inspirées de ceux qui jouissent du pouvoir et des privilèges dans la société française", a continué le porte-parole.

"Les événements récents en France ont démontré que la majorité du peuple français s'oppose au régime gaulliste et au système qu'il représente. Il ne peut pas éliminer cette opposition en interdisant la direction politique."

Faisant appel à tous les mouvements socialistes et ouvriers, pour appuyer leurs camarades français, le porte-parole a attiré l'attention sur les descentes effectuées aux locaux des mouvements socialistes français par la gendarmerie française, et condamné l'agression contre Pierre Frank, leader du mouvement trotskyste actuellement tenu en secret par les autorités français.

La manifestation débutera à 1h.30 l'après-midi au Carré Phillip et se terminera au Carré Victoria, siège du Consulat de la France.

COMMUNIQUE DE PRESSE
POUR PUBLICATION IMMEDIATE

Mardi, le 25 juin 1968

Un ralliement anti-confédérationniste projeté pour la fin de semaine prochaine écoutera un appel à la solidarité du chef d'une organisation socialiste française poussée à la clandestinité par de Gaulle.

La LSO/LSA (La Ligue Socialiste Ouvrière — League for Socialist Action) a annoncé qu'elle présentera l'appel enregistré de Alain Krivine, chef de la Jeunesse Communiste Révolutionnaire, un dos plusieurs groupes qui ont été interdits par le régime à cause de leur participation au soulèvement populaire de mai-juin.

Le but principal du ralliement est d'exposer l'oppression du Canada français enracinée dans la confédération canadienne, de présenter l'alternative socialiste. Il est affiché comme session ouverte du congrès de la LSO/LSA qui aura lieu à Montréal cette fin de semaine. Les délégués viendront de tous les coins du Canada, et l'on attend une délégation assez nombreuse de Vancouver. Cette réunion publique permettra aux montréalais de rencontrer ces délégués.

Parmi les orateurs au programme seraient M. Ross Dowson, secrétaire exécutif de la LSO/LSA et Arthur Young, rédacteur de la revue montréalaise La Lutte Ouvrière. M. Dowson s'est récemment présenté aux éléctions partielles dans le comté de Colchester-Hants (Nouvelle-Ecosse) contre le nouveau chef Tory, M. Robert Stanfield. Il s'est retiré à la dernière minute quand un candidat NPD s'est présenté.

La LSO/LSA est l'organisation trotskyste du Canada. Au congrès, les délégués discuteront la lutte pour un Canada socialiste, la libération nationale du Québec, l'approfondissement de la lutte contre la guerre du Vietnam, et leurs efforts de gagner le NPD à un programme socialiste.

Le ralliement aura lieu le dimanche soir le 30 juin à 20 h.00 au Collège St-Jean de Brébeuf, Pavillon Lalement, 5625 Descelles (coin côte Ste-Cathérine).

-30-

Pour renseignements supplémentaires: 849-1727

PRESS RELEASE
FOR IMMEDIATE RELEASE

Tuesday, June 25th, 1968.

A mass anti-Confederation meeting, planned for next weekend, will hear an appeal for solidarity from the leader of a French socialist organisation driven underground by de Gaulle.

The Ligue Socialiste Ouvrière/League for Socialist Action announced that it will play the taped appeal from Alain Krivine, leader of the Jeunesse Communiste Révolutionnaire, one of the several groups which were banned by the de Gaulle régime because of their participation in the popular uprising of May-June.

The main purpose of the meeting is to expose the oppression of French Canada rooted in the Canadian confederation, and to present the socialist alternative to it. It is billed as an open session of the LSO/LSA convention, to be held in Montreal this weekend. Delegates to this convention will arrive from all across Canada; a large delegation is expected from Vancouver. The public meeting will allow Montrealers to meet these delegates.

Among featured speakers at this meeting will be Ross Dowson, executive secretary of the LSO/LSA and Arthur Young, editor of the Montreal journal La Lutte Ouvrière. Mr. Dowson recently entered the Colchester-Hants by-election for the LSO/LSA against the new Tory chief Robert Stanfield. He withdrew at the last minute when an NDP candidate appeared.

The LSO/LSA is the Trotskyist organisation of Canada. At the convention, delegates will discuss the struggle for a socialist Canada, the national liberation of Quebec, the deepening of the struggle against the Vietnam war, and the winning of the NDP to a socialist program.

The meeting will be held at the Collège Jean de Brebeuf, Pavillon Lalement, 5625 Descelles, (corner Côte Ste-Catherine) Sunday evening June 30th, at 8:00 p.m.

For further information: 849-1727



Veuillez noter qu'il n'y aura pas de forum socialiste ce vendredi 28 juin.

- l'option socialiste

LA SESSION OUVERTE DU CONGRES DE LA LIGUE SOCIALISTE OUVRIERE / LEAGUE FOR SOCIALIST ACTION

Venez rencontrer les délégués au congrès de la LSO/LSA, venus de tous les coins du Canada, ceux qui luttent - pour un gouvernement des travailleurs et cultivateurs, pour un NPD socialiste, pour un parti ouvrier au Quebec, pour l'autodétermination du Canada-francais, et contre la guerre du Vietnam.

La réunion s'ouvrira avec un appel à la solidarité enregistré par Alain Krivine, chef de la Jeunesse Communiste Révolutionnaire qui fut interdite par le régime gaulliste.

Collège Jean de Brebeuf (5625 Decelles, coin Côte Ste-Catherine)

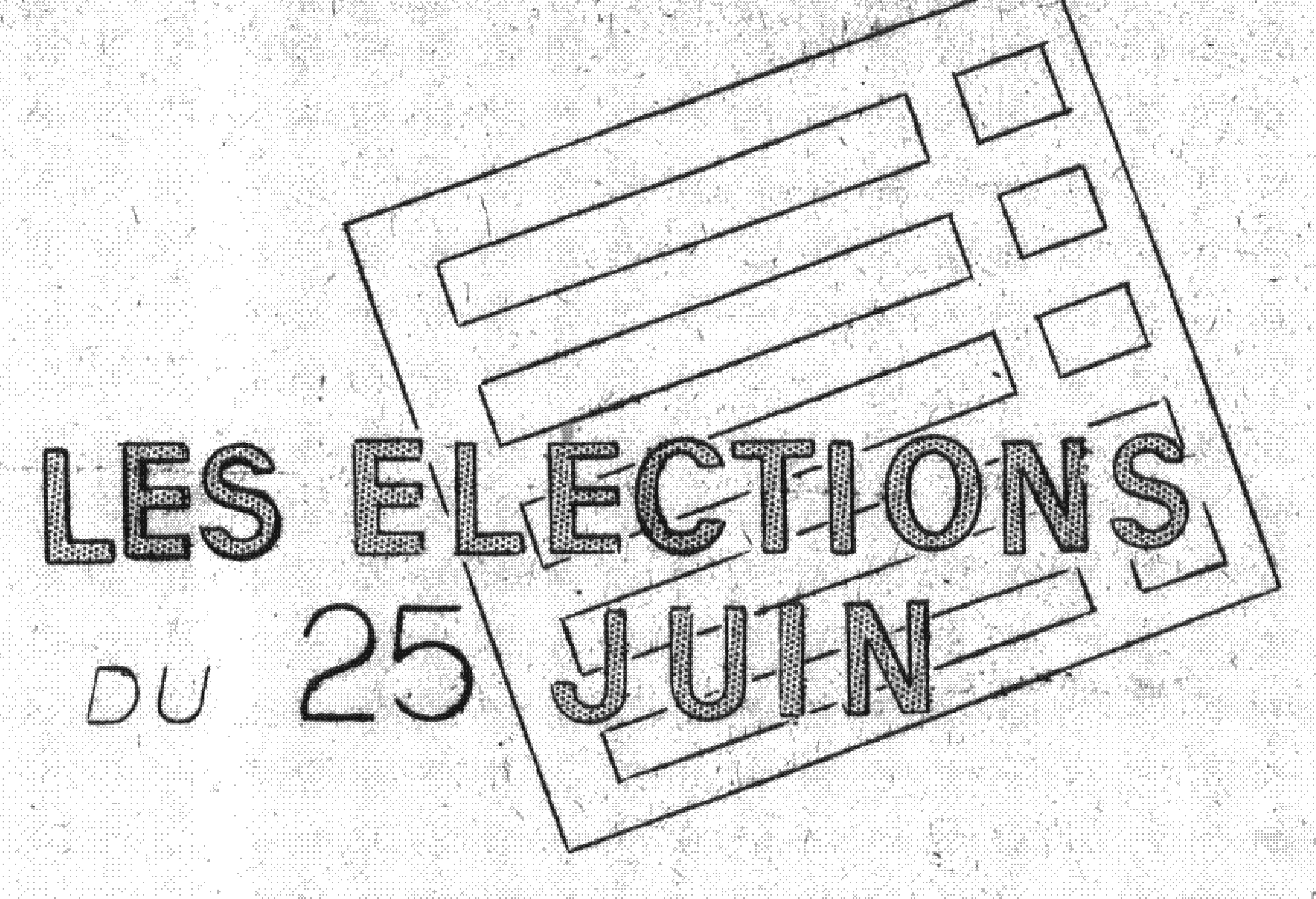
Pavillon Lalement 20h. le 30 juin

Orateurs:

Ross Dowson: Rédacteur du Worker's Vanguard
Secrétaire exécutif de la LSO/LSA
(M. Dowson parlera en anglais)

Arthur Young: Rédacteur de La Lutte Ouvrière
Organisateur de la LSO

La Ligue Socialiste Ouvrière, 17 ouest, Ontario, Montreal 849-1727



<u>CONFERENCIER</u>: Arthur Young
Organisateur de la LSO

Parmi la gauche québécoise, la Ligue Socialiste était un des seuls groupes à appuyer le NPD aux élections fédérales. D'autres mouvements ont prôné l'abstention ou l'annulation du bulletin du vote.

Les résultats des élections ont surpris beaucoup de gens : le NPD n'a pas obtenu de siége au Québec; mais les Créditistes en ont obtenu 14.

Où va le NPD-Québec? La politique de la LSO, était-elle correcte? Quelles seront les répercussions du scrutin sur la possibilité de la fondation d'un parti ouvrier au Québec?

vendredi, le 5 juillet 8h. pm

FORUM 17 ONTARIO O.
(Métro: Station St-Laurent)
SOCIALISTE 849-1727

FRANCE: les journées de mai, un exercice préliminaire

- une défaite ou une victoire?
- la trahison du Parti Communiste Français
- vers une reprise de la lutte
- les leçons
- défendons les victimes de la répression gaulliste!

CONFERENCIER: MICHEL MILL

vendredi le 12 juillet

17 Ontario O. 8h.p.m.

(Métro: St-Laurent) 849-1727

le Forum Socialiste



CZECHOSLOVAKIA

The top leaders of Europe's worker's stateshave just concluded a conference in Warsaw. Their secret discussions centered on the "liberalization" wave in Czechoslovakia; for some time now , the USSR and its followers have been trying to force the Czechs to slow down or reverse their course. There have been repeated references to the right of the USSR to intervene in the affairs of other worker's states if Breznev-Kosygin believe this to be necessary. Not only have they publically chastized the Czechs- their pointed references to the armed crushing of the 1956 Hungarian Revolution is rendered more ominous by the continuing presence in Czechoslovakia of Russian troops. Long after the military manoeuvres have been ended and the other foreign troops withdrawn, long after theCzechs have demanded the Russian troops leave,they remain.

Why do the other Soviet leaders fear what is happening in Czechoslovakia?

What does the new Czech leader Alexander Dubcek represent?

GUEST SPEAKER: IAN ANGUS
Chairman,Carleton University Young Socialists(Ottawa)

17 ONTARIO W. 8 P.M.

349-1727 JULY 19

Réunion publique:

SOLIDARITÉ AVEC LA LUTTE FRANÇAISE !

- pourquoi et comment elle s'est développée;
- son avenir;
- sa portée;
- la défense des victimes de la répression gaulliste.



Un jeune ayant reçu les "soins" des flics français.

Orateur:

PIERRE DUBÉ

"L'un des responsables de la récente agitation étudiante à Paris ... l'un des dirigeants de la Jeunesse Communiste Révolutionnaire..., l'instrument d'organisation des grèves et des protestations étudiantes qui ont paralysé la France. ...Pierre Dubé est étudiant à la Sorbonne. La JCR est l'un des nombreux groupes bannis par le gouvernement de Gaulle."

—La Presse, le 3 août.

Dimanche le 25 août
Salle des moose
3485 a Parc 7.30h.pm

Renseignements: 64[illegible]-1727

THE STUDENT REVOLT, EAST AND WEST

GISELA MANDEL

- founding member of German SDS, friend of Rudi Dutschke
- eyewitness at Paris student "night of the barricades", May 10
- marxist lecturer on Cuba and India
- active participant in European radical youth mouvements

MONDAY SEPT 16
McGILL LEACOCK 26
8 P.M.

Sponsors: Young Socialists, McGill & SGWU

COMMUNIQUE

le 8 octobre, 1968

POUR PUBLICATION IMMEDIATE

Un groupe socialiste indépendant accueille avec enthousiasme la décision du Nouveau Parti Démocratique d'entrer dans la politique québécoise.

A sa conférence cette fin de semaine, la Ligue Socialiste Ouvrière a exprimé l'opinion que cette décision du NPD peut signifier un tournant décisif dans la politique de la province, si le NPD utilise pleinement toutes les opportunités présentées par une telle action.

"Seulement un parti basé sur le mouvement ouvrier, comme le NPD au niveau pan-canadien, peut commencer la transformation nécessaire du Québec. Nous nous attendons à ce que la CSN et la FTQ appuient rapidement la décision du NPD et se mobilisent sérieusement autour de cette formation politique nouvelle. Un tel parti ouvrier québécois sera capable de rallier les étudiants, les cultivateurs à sa cause; il démontrera que la seule voie vers la libération nationale du Québec est celle de la prise du pouvoir par la classe ouvrière et ses alliés" continue la déclaration de la LSO.

"Le fait que la décision de l'exécutif provincial du NPD prévoit un examen rigoureux de ses politiques nous amène à espérer que le parti avancera au-delà de son programme présent minimum qui prévoit quelques réformes sécondaires du capitalisme; nous espérons qu'il adoptera une série de revendications puissantes prévoyant un changement fondamental dans les rapports sociaux au Québec. Seulement de telles revendications peuvent répondre aux problèmes urgents du Québec et peuvent rallier d'importants secteurs de la jeunesse radicale et des militants ouvriers. ..

"Cette discussion programmatique est essentielle à l'avenir du parti et doit être ouverte au plus tôt possible. Parmi les questions les plus urgentes sont — la campagne actuelle de Québec contre les syndicats, la lutte

pour la préservation de la langue française et pour un Québec unilingue, la reconnaissance de la nation canadienne-française et de son droit à l'autodétermination.

" Nous espérons que le nouveau parti, tout en participant aux élections afin de batir le parti, ne se limitera pas à l'électoralisme, mais participera aux mouvements populaires, aux manifestations, aux grèves et à toutes les autres activités qui peuvent aider la lutte pour le pouvoir étatique. Et qu'il s'impliquera rapidement dans la situation actuelle au Québec. Ce n'est . d'attendre jusqu'à mai prochain; nous sommes certains que les membres et les partisans du parti seront prêts à agir beaucoup plus vite en répondant à un appel de lancer le parti.

Par exemple -- des élections partielles vont avoir lieu dans deux comtés, tout probablement dans les quelques mois qui viennent. Certainement le parti ne veut pas laisser les représentants du patronat entrer sans opposition au Parlement. Une telle campagne aiderait beaucoup à faire connaître le parti, comme la campagne d'Arnold Peters de Peterborough à fait connaître le NPD même avant sa fondation. Nous espérons que le parti ne manquera pas à cette opportunité."

La conférence de la LSO discutait les activités de l'organisation et décidait de ses activités prochaines. Elle a élu un nouvel exécutif; Arthur Young a été réélu organisateur de la LSO.

-30-

Renseignements: - 849-1727

le 30 août 68

COMMUNIQUE

POUR PUBLICATION IMMEDIATE

La contestation étudiante s'étend jusqu'au niveau électoral. Un étudiant socialiste se présente contre le Ministre de l'Education Jean-Guy Cardinal dans le comté de Bagot.

La Ligue des Jeunes Socialistes vient de nommer Michel Mill, étudiant à l'Université de Montréal comme candidat.

La LJS, une organisation d'étudiants à travers le pays, a déclaré qu'elle ne voulait pas laisser Cardinal entrer au Parlement sans opposition. Ceci serait antidémocratique, disait-elle, surtout au moment où Cardinal vient d'être l'objet de la contestation étudiante à cause de sa culpabilité dans le fiasco de l'éducation post-sécondaire.

Michel Mill a l'intention d'exprimer les revendications étudiantes, et de démontrer qu'elles posent la nécessité pour un changement fondamental du système capitaliste actuel, pour un gouvernement des travailleurs et des cultivateurs; il voit comme l'outil d'une telle transformation un parti ouvrier basé sur les centrales -- la FTQ, la CSN, l'UCEQ, et l'UCC

M. Mill a 24 ans, est marié et étudie présentement en Mathématiques-Physiques Spécialisé Bsc II à l'Université de Montréal. Sa candidature est également appuyé par la Ligue Socialiste Ouvrière, qui a nomme son président Arthur Young comme gérant de campagne.

La LSO et la LJS ont attendu que le NPD ou les centrales syndicales se lancent contre Cardinal. Mais il est maintenant évident ont-elles dit qu'ils n'en ont nullement l'intention.

Déjà la candidature de Michel Mill suscite un grand intérêt dans le milieu étudiant, des groupes d'appui étant en train de se former à plusieurs écoles.

-30-

Pour de plus amplesr renseignements: 849-1727

COMMUNIQUE

le 6 novembre 1968

Conférence de Michel Mill — Vendredi soir

M. Mill, candidat étudiant socialiste à Bagot sera l'orateur principal à une assemblée publique ce vendredi soir où il devoilera les grandes lignes de son programme. La presse aura l'occasion de l'interviewer lors de cette assemblée.

La campagne de M. Mill a déjà suscité un grand intérêt. Tous les quotidiens montréalais (sauf un) ont fait mention de sa candidature, de même que Radio-Canada; il était sur l'émission "Derrière le volet" au Canal 9 mardi passé. A l'Université de Montréal et au CEGEP Lionel-Groulx il a donné des conférences aux étudiants. Son comité d'organisation a contacté des partisans dans le comté de Bagot. M. Mill sera à Bagot ce samedi après-midi et à St-Hyacinthe.

— 30 —

Pour de plus amples renseignements, 849-1727

MICHEL MILL VS CARDINAL

"Mieux vaut un jeune socialiste qu'un vieux millionnaire!"

Venez entendre

MICHEL MILL

-- Candidat socialiste à Bagot
-- Etudiant à l'Université de Montréal
-- Militant du mouvement de contestation étudiante; membre du Comité d'Action de la faculté des Sciences
-- Membre de la Ligue des Jeunes Socialistes

VENDREDI LE 8 NOV.
3485a PARC 8 h. PM

Présenté par le Forum Socialiste
et la Ligue des Jeunes Socialistes
renseignements: 849-1727

PLUS DYNAMIQUE QU'UN MOTOCYCLISTE!

PLUS INTELLECTUEL QU'UN JESUITE !

LA LIGUE DES JEUNES SOCIALISTES FINANCE LA CONTESTATION SOCIALISTE !

Le Parti libéral et l'Union nationale trouvent leurs bailleurs de fonds à General Motors, Domtar, United Aircraft. Mais pour les Jeunes Socialistes, il s'agit d'un

AUTO-FINANCEMENT DE L'AVENIR SOCIALISTE DU QUEBEC

.. Avec notre nouveau journal **Jeune Garde**

et la campagne électorale de **Michel Mill à Bagot**

nous franchissons une nouvelle étape et nous vous demandons de

DONNER GENEREUSEMENT

versez vos fonds à
Ligue des Jeunes Socialistes, 17 o., rue Ontario
Montréal 129. Téléphonez 849-1727

POUR UN GOUVERNEMENT DES TRAVAILLEURS ET CULTIVATEURS À QUÉBEC

Face à un gouvernement patron, face aux injonctions judiciaires, face aux lois carrément anti-ouvrières promulguées par les libéraux et les unionistes, la lutte syndicale doit devenir une lutte politique. Face aux grandes corporations de machinerie agricole, d'engrais, face à l'inactivité des gouvernements des parois bourgeois traditionnels, la lutte des cultivateurs est une lutte politique.

Il nous faut notre propre parti politique, un parti ouvrier qui réprésentera les besoins et les désirs des ouvriers, des cultivateurs, et des étudiants. Il faut que la FTQ, la CSN, l'UCC, l'UGEQ entrent dans l'arène politique. Il nous faut un gouvernement des travailleurs et des cultivateurs, un gouvernement de la vaste majorité des Québecois.

A Bagot, conté francophone où le revenu moyen par tête est de $863.

MIEUX VAUT UN JEUNE SOCIALISTE QU'UN VIEUX MILLIONNAIRE.

VOTEZ MILL

Candidat de la Ligue des Jeunes Socialistes
et de la
Ligue Socialiste Ouvrière.

NOM ....

ADRESSE .... TEL...........

☐ Je voudrais avoir des renseignements sur la campagne LJS-LSO

☐ Je voudrais participer à la campagne

☐ ci-inclus, une contribution de $..........

Faire parvenir à: COMITE MICHEL MILL
17 ouest, rue Ontario
Montréal 849-1727

MIEUX VAUT UN JEUNE SOCIALISTE QU'UN VIEUX MILLIONNAIRE!

VENEZ ECOUTER:

MICHEL MILL



CANDIDAT DE LA LIGUE DES JEUNES SOCIALISTES

film

La soirée commencera avec la projection du film québécois "Taire des Hommes" sur la répression policière à Montréal le 24 juin passé.

Assemblée Publique

QUI NE SERA PAS COMME LES AUTRES. Les principaux orateurs seront vous autres. Les électeurs de Bagot sont invités à apporter leurs questions, leurs griefs, leurs problèmes, à un véritable forum d'opinion libre.

Ven. le 29 nov. à 8 h.
1470 St-Michel
Acton Vale, Bagot

Visitez notre local à Bagot:
1470 St-Michel, Acton Vale

A BAGOT: NI BLEU NI ROUGE
VOTEZ MICHEL MILL

ACCESSIBILITÉ GÉNÉRALE
AUTO-GESTION DES ÉCOLES

La seule façon de démocratiser l'enseignement supérieur est d'établir la gratuité scolaire à tous les niveaux. Les enfants des travailleurs et des cultivateurs ne pourront aller à l'université qu'à condition d'avoir les moyens financiers: comme apprentis, l'étudiant doit recevoir un salaire le permettant de vivre sans s'endetter ou endetter ses parents. Mais il ne faut pas encore que les contribuables portent le fardeau de la modernisation requise par les grandes corporations. Taxer les grandes corporations, pas les étudiants ou les travailleurs.

Par leurs services d'ordre, d'entretien, de ravitaillement, les étudiants ont réduit les prix des repas, ont gardé bien propre les écoles, etc. Il faut que les écoles soient contrôlées par ceux qui y travaillent - les étudiants et les professeurs.

CONTRE L'EMPRISE ÉTRANGÈRE SUR LE QUÉBEC - POUR UN QUÉBEC RÉELLEMENT LIBRE

Nous n'avons pas suffisamment de places aux universités francophones tandis que le gouvernement donne toujours des fortunes au système scolaire anglophone. Il nous faut l'Université du Québec, la 2e université francophone d'envergure serieuse. Il faut mettre fin à l'hypocrisie des libéraux et des unionistes au sujet des "droits aquis" des Anglais et la nécessité d'une voix forte des Anglais à Québec. Les grandes corporations anglo-américaines nous dominent déjà avec une trs forte voix. Pour l'unilinguisme scolaire au Québec, seul moyen de sauvegarder la nation québécoise.

Il faut mettre fin à la situation où le "foreman", le "timekeeper" et le "manager" parlent anglais, où il faut parler anglais pour avoir un job qui paie. Il faut que le français devient la langue du travail. Il faut un Québec qui sera réellement au Québécois: les écoles aux étudiants, les usines aux travailleurs.

au verso



Il est temps que la gauche québécoise sort du ghetto de Montréal. Nous vous invitons de venir à la première assemblée publique socialiste dans l'histoire du comté de Bagot. Un autobus partira de 17 ouest, rue Ontario à 6 h 45. vendredi le 29 novembre, et reviendra à Montréal plus tard dans la soirée. Samedi et dimanche vous pouvez participer même plus activement à la campagne en nous aidant à faire du porte-à-porte avec le programme électoral de Michel Mill, candidat socialiste à Bagot.
Il faut réserver les places dans l'autobus: tél 849-1727
Coût de voyage -- $1.00.

17 O. RUE ONTARIO

A 6 H 45 PM VEN LE 29 NOV

Renseignements: 849-1727. Soyez à l'heure: on n'attendra pas.

dimanche le 22 déc 68

CONFERENCE

10.00	Début de la conférence
10.15	Rapport politique - Walter
10.55	Discussion
11.35	Rapport sur le Drink-in et la Conférence - Brenda
11.55	Discussion
12.15	Lunch
1.15	L'éducation - Mike
1.35	Discussion
1.55	Travail anglais - Penny
2.15	Discussion
2.35	Pause-café
2.50	Notre Presse -- rapport et discussion — Art
3.20	Finances -- rapport et discussion - Penny
3.45	Ajournement

L'INTERNATIONALE

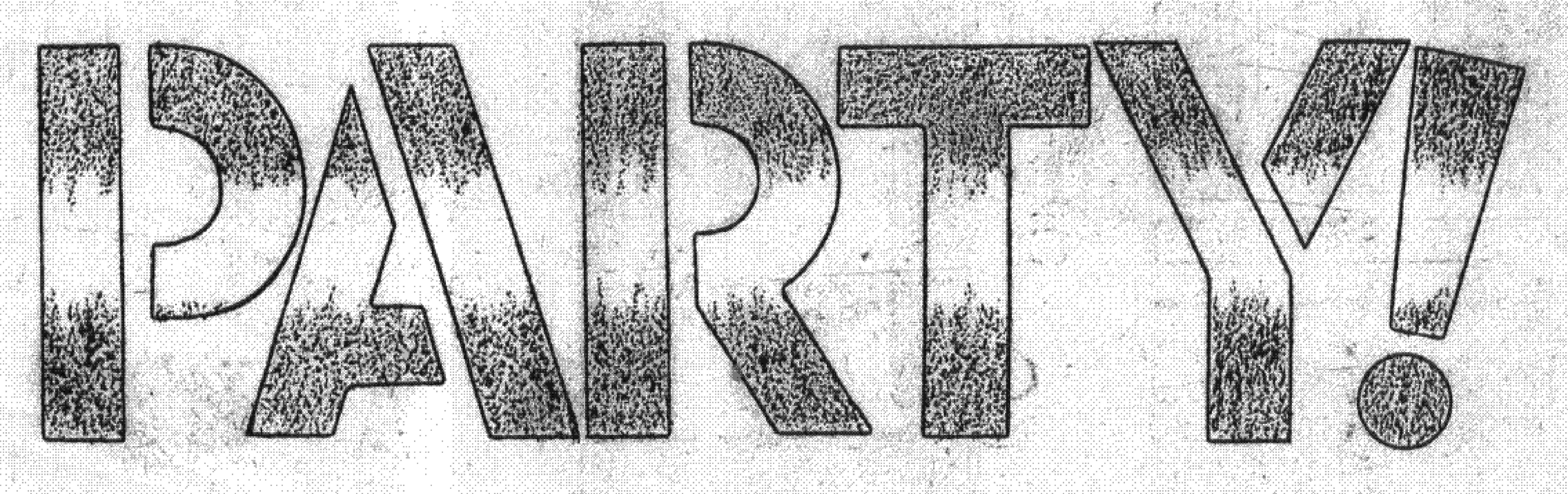
Debout, les damnés de la terre,
Debout, les forçats de la faim,
La raison tonne en son cratère:
C'est l'éruption de la fin.
Du passé faisons table rase,
Foule esclave, debout, debout!
Le monde va changer de base:
Nous ne sommes rien, soyons tout!

C'est la lutte finale:
Groupons-nous, et demain,
L'Internationale
Sera le genre humain.

THE INTERNATIONAL

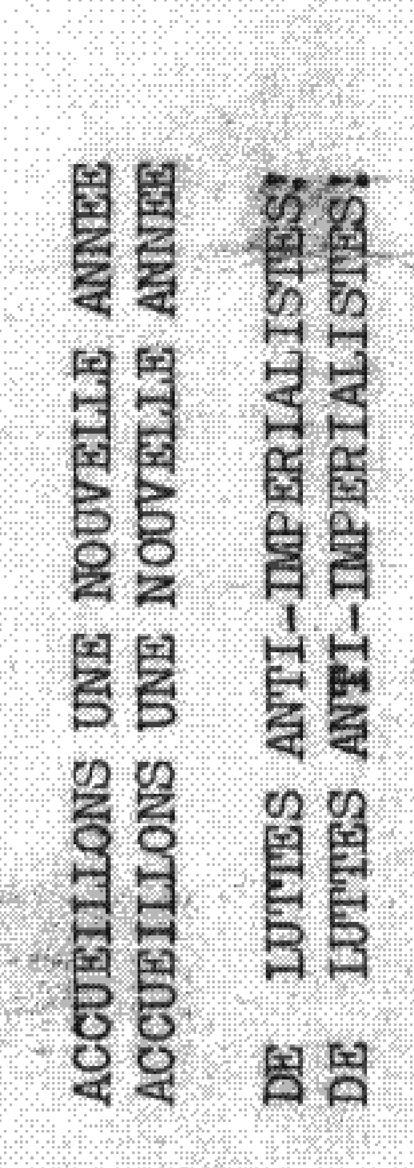
Arise, ye prisoners of starvation,
Arise, ye wretched of the earth,
For justice thunders condemnation
A better world's in birth.
No more, tradition's chains shall
bind us
Arise ye slaves, no more in thrall,
The Earth shall rise on new
foundations:
We have been nought, we shall be all.

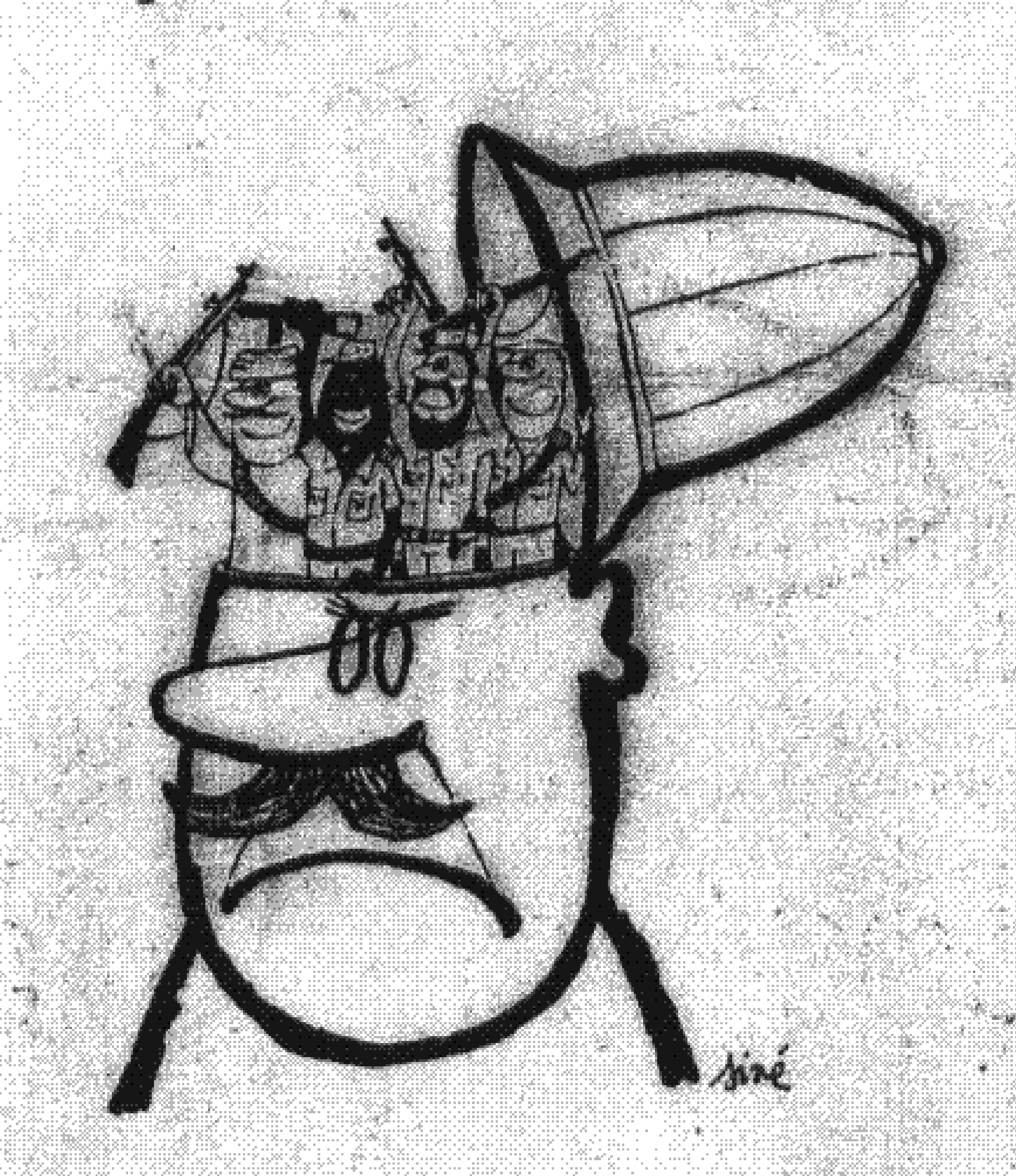
'Tis the final conflict:
Let each stand in his place,
The international party,
Shall be the human race.



de la veille du jour de l'an

Imperialist's New Year's Headache







NEW YEAR'S EVE

AT

Prix d'entrée: $1.00 : Admission
Chômeurs, étudiants,
students, unemployed .. 50 ¢

9:00 h. pm

1680 St-Clare

(Town of Mount Royal: Prenez le Métro jusqu'à Jean-Talon, puis l'autobus #16)

Ligue Socialiste Ouvrière 844-7742

IL FAUT

une riposte politique!

Les directions syndicales sont satifaites maintenant du règlement proposé par Drapeau-Saulnier. On en a ignoré le contenu jusqu'à cette réunion. Peut-être la ville cédé. Nous en doutons. Mais une chose est certaine -- il faut que le règlement soit absolument formelle. L'époque d'ententes basées sur la bonne volonté mutuelle, avec beaucoup de clauses "entendues verbalément" entre les négociateurs, cette époque est révolue. On ne peut plus avoir la moindre confiance envers ce régime municipal nettement anti-syndical. Les négociations municipales de février doivent en tenir compte.

Drapeau et Saulnier ont été encouragés dans leur escroquerie par les actions du gouvernement provincial et du gouvernement fédéral. Ces derniers mènent depuis longtemps un campagne dirigée contre les droits aquis des syndiqués et des gagne-petits. Ceci se révèle le plus clairement dans les longues luttes qu'ont menés les travailleurs de la RAQ, de la Domtar, dans les Cantons de l'Est, de Cambly Transport à la rive sud. Maintenant, les enseignants se voient obligés de faire la grève, malgré leurs hésitations, par l'intransigeance du gouvernement. Et ils savent bien que la loi les obligeant de rentrer au travail est déjà rédigée et prête à être soumise à L'Assemblée na tionale!

Lors de chaque grève importante au Québec, le mouvement ouvrier regarde passivement leurs confrères isolés dans un syndicat ou un autre, confronter tout l'appareil de l'Etat et du patronat. Chaque petit groupe d'employés est obligé de livrer bataille contre les forces unies de leurs ennemis, exprimé par le gouvernement. Et le gouvernement choisit celui qu'il va affronter, le secteur le plus vulnérable du mouvement.

La grande leçon de l'expérience des travailleurs municipaux, c'est que les aquis les plus solides des travailleurs nesont jamais saufs. Sans lutte, on ne peut rien garder. Mias il y a des choses qu'on ne peut pas gagner ou sauvegarder à la table des négotiations. L'inflation, le chômage, la sécurité, les chantiers qui se ferment -- se sont des choses qu'on ne peut que difficilement combattre économiquement. Bien des litiges salariales dépassent une simple confrontation patron-employés, deviennent automatiquement des confrontations politiques dès le départ. Eg. les fonctionnaires, et les employés des secteurs-clés de l'économie qui sont souvent victimes des lois "d'exception".

La grande question devant le mouvement ouvrier québécois c'est l'engagement politique en vu d'installer au Québec et à Montréal un gouvernement ouvrier. Le Nouveau Parti Démocratique et la FTQ ont décidé en principe de s'engager dans cette voie. Mais il faut qu'ils agissent, et cela le plus tôt possible!

Il y a une opportunité inespérée pour lancer le mouvement ouvrier dans l'action politique provinciale et municipale. Que le mouvement ouvrier se présente aux élections partielles de Dorion. Dans cette campagne on pourrait démasquer l'administration municipale (le comté se trouve à Montréal) et la complicité de leurs amis, le gouvernement québécois. Une telle campagne pourrait lancer pour de bon la lutte pour un gouvernement ouvrier à Ottawa, à Québec, et à Montréal. Fini de courir après les miettes du patronat! Fini de courir après la bonne volonté de politiciens bourgeois! Prenons le pouvoir qui nous est dû! Commençons à Dorion!

SOLIDARITE AVEC LA LUTTE DES EMPLOYES MUNICIPAUX!

POUR UNE RIPOSTE A LA CAMPAGNE ANTI-SYNDICALE!

POUR UN GOUVERNEMENT OUVRIER!

POUR UNE CANDIDATURE OUVRIERE A DORION!

-- publié par la Ligue Socialiste Ouvrière. 17 ouest rue Ontario . Montréal. 849-1727

SIR GOERGE BRÛLE ET L'AGEUM SE DISSOUT.

Le département de philosophie est suspendu après plusieurs semaines de grève ; plusieurs départements de Sciences sociales et de Lettres sont en journées d'études à peu près tous les deux jours; les étudiants gradués des facultés de sciences expérimentales ont refusé de payer leurs frais de scolarité depuis deux ans ; l'Administration promulgue un règlement disciplinaire qui empêche toute action brisant le cadre du libéralisme traditionnel. La réaction de l'AGEUM, notre syndicat central ? ... SE DISSOUDRE !

Se révoltant contre une situation devenue intolérable et sans issue prévisible, la majeure partie des étudiants québécois ont hissé le drapeau du " Pouvoir Etudiant " et occupé leurs écoles au mois d'octobre. Depuis lors, les bourses ont été réduites ; les travaux d'été deviennent de plus en plus rares ; l'université se transforme de plus en plus ouvertement en usine de diplomés, fabriquant des ronds de cuir pour consommation par la grande industrie. Le malaise est profond et partout. Quelles sont les conclusions qui ont été tirées par l'AGEUM face à cette dégradation de la condition étudiante ? La nécessité de SE DISSOUDRE !

Partout dans le monde, des étudiants s'organisent afin de défendre leurs intérêts en tant qu'étudiants et de promouvoir la nécessité d'un changement social réel . En France, en Allemagne, au Japon, aux Etats-Unis, et ici à Montréal, à Sir George Williams, des étudiants se sont mis en lutte. A l'Université de Montréal, c'est la débandade totale, un cloisonnement presqu'incroyable où la plupart des étudiants n'ont entendu parler de la grève en Philo.,que par les journaux quotidiens. Quelle est la solution proposée par le Bureau exécutif de l'AGEUM ? LA DISSOLUTION ! "L'institutionalisation" du cloisonnement ! En dernière analyse, l'exécutif actuel de l'AGEUM ne veut qu'entérimer ses propres incapacités, sa propre incompétence !!!!

Le pouvoir réel à l'Université de Montréal ne se trouve pas au niveau des départements ou des facultés; il se trouve centralisé, concentré entre les mains de l'Assemblée et du Conseil universitaires et plus particulièrement entre celles du tout puissant Recteur. D'ailleurs, les problèmes réels des étudiants ne se trouvent pas au niveau des départements, non plus. L'arbitraire de l'Administration, l'atmosphère d'usine qui empêche des études sérieuses, les frais de scolarité, l'impossibilité d'études inter-disciplinaires, les travaux d'été, le contrôle de l'Université par la grande industrie et l'Establishment militaire : toutes ces questions exigent une mobilisation commune de tous les étudiants, et un fort mouvement central.

Certes, l'AGEUM parait pour beaucoup, un sigle vide, au lourd passif de "bureaucratisme" ou de tâtonnement. L'AGEUM est-elle inefficace ? OUI, avec sa direction actuelle. Sert-elle à quelque chose ? NON, pas à l'heure actuelle où elle ne fait rien. La direction traditionnelle de l'AGEUM n'a jamais compris qu'il existe des intérêts

communs capables de mobiliser les étudiants si ces intérêts sont exprimés dans un programme d'action. L'AGEUM s'est limitée à de belles déclarations, de vagues négociations avec l'administration, à siéger passivement sur les commissions conjointes sans jamais expliquer pourquoi ces commissions conjointes sont inutiles. La crise d'octobre et la répression actuelle venues, l'AGEUM s'est trouvée paralysée, n'ayant jamais mobilisé les étudiants, ne connaissant pas les revendications ou les tactiques nécessaires à la mobilisation. L'an passé, l'exécutif a correctement rejeté l'idée corporatiste qui veut que le syndicat étudiant ne soit qu'un service technique aux étudiants ... (machines distributrices, Café-Campus, etc.) mais ils l'ont remplacé par une inactivité quasi-totale. "Nous ne sommes pas représentatifs, nous ne pouvons donc pas prendre de positions ou envisager d'actions au nom des membres." Ainsi le vieux mouvement étudiant en est resté figé avec ses déclarations morales d'appui et ses communiqués de presse cette fois-ci sous un vernis de radicalisme verbal et de démocratie de participation. Maintenant l'AGEUM reconnaît la stupidité de cette sorte de direction mais au lieu de se transformer, elle veut se détruire. Nous, les étudiants de l'U. de M. , nous avons besoin d'un syndicat au niveau de l'université. Le programme déjà adopté passivement par l'UGEQ et par l'AGEUM (gratuité scolaire, accessibilité universelle, présalaire, opposition à la guerre du Vietnam, etc.) peut servir de point de départ. Une AGEUM transformée organiserait très sérieusement la contestation étudiante du système scolaire; elle devrait promouvoir les luttes de solidarité avec la révolution vietnamienne et les luttes étudiantes mondiales, elle mènerait des campagnes revendicatrices et gagnerait des victoires réelles; elle organiserait la solidarité active du milieu étudiant avec les luttes ouvrières et les luttes pour la défense de la nation québécoise. Une telle AGEUM pourrait finalement briser le cloisonnement des départements et des facultés permettant ainsi des luttes victorieuses contre le pouvoir centralisé de l'université.

Mais, elle ne pourrait le faire dans une restructuration totale de sorte que l' AGEUM ne soit plus une fédération pyramidale d'associations de faculté. Il faut que tout délégué, tout représentant soit élu par suffrage universel dans les unités de base. Mais ce qui importe même plus, c'est que ces élections aient lieu autour des programmes politiques, bien annoncés d'avance. Pourquoi s'intéresser à l'AGEUM ? Elle ne fait presque rien et les étudiants n'entendent pas parler du peu de choses qu'elle fait qu'après. Souffrant d'une direction inefficace, L'AGEUM et l'ensemble des étudiants de l'U. de M. traînent la queue dans la boue, dans une crise sans issue prévisible ... On se demande si le syndicat étudiant central remplit réellement un besoin quelconque, Nous, les Jeunes Socialistes de l'U. de M., nous disons OUI, mais si et seulement si ce syndicat comprend bien son milieu et combine en lui-même la défense des intérêts fondamentaux des étudiants et la politisation nécessaire au développement progressif du mouvement étudiant. Si NOUS avons gagné des concessions dans le passé, c'est parce que NOUS avons lutté. Il faut mener cette lutte plus loin maintenant.

NON! à la dissolution!

Pour un syndicat de combat!

publié par
Les Jeunes Socialistes de l'Université de Montréal 849-1727

THE BLACK STRUGGLE OPENS UP AT SIR GEORGE:

The arbitrary behaviour and delaying tactics of the Sir George Williams University administration, faced with charges of rascism against one of their white professors since April 1968, is typical of the other North American universities challenged by black students.

No only are black students protesting against the rascist policies of the schools (such as discrimination in admissions and Columbia's encroachment on the only park in Harlem), they are demanding that the universities do something to end rascism. They are demanding that the universities be a source of aid in their struggle against a rascist society. They want a new admissions, hiring, and study programme for blacks that would compensate for the educational backwardness imposed on students in the ghetto schools. They want Afro-American Studies departments under the control of its students and staff to keep them out of the hands of the rascists that have distorted black history for so long. But, in the context of a rascist society where they play an integral role, the universities are unable to grant these reasonable democratic demands of the black students. They can't even put a stop to the overt rascism that black students face daily.

The question at hand is whether Professor John Doe is guilty of rascism. The real question is whether the SGWU administration sets the policy of rascism. The promotion of this man since the charges were laid, and the disposal of radical faculty members should make Sir George policy clear. A secret letter, released from the Simon Fraser administration files by the student occupation forces, makes it even more clear. The letter suggests that representations be made "to the Federal government with the view to a reappraisal of the provisions of the Immigration Act that permit an unchecked flow of foreign students into our schools."

Let's have a hearing, an open hearing, into the charges of rascism against this professor, but while we're at it, let's have a look at the Sir George admissions and hiring and firing policies. Let's have a look at all the secret files in the administration offices, and then judge for ourselves who's to blame.

BLACK CONTROL OF BLACK ADMISSIONS AND STUDIES!
FIRE RASCISTS, NOT RADICALS!
SUPPORT THE MONTREAL BLACK STUDENTS!

SIR GEORGE & McGILL YOUNG SOCIALISTS

McGill: 769-0728
SGWU: 331-5853
Night Students: 845-2773

Montreal Ligue des Jeunes Socialistes: 849-1727

COME TO THE SOCIALIST FORUM: EVERY OTHER THURSDAY NIGHT AT SIR GEORGE WILLIAMS UNIVERSITY. SPONSORED BY THE LIGUE SOCIALISTE OUVRIERE AND THE SIR GEORGE YS. INFORMATION: 17 ONTARIO WEST, 849-1727

THIS WEEK: CZECHOSLOVAKIA - WHAT NEXT?

a call from the occupants

Support our struggle!

THE FACTS

Almost one year ago, a group of black students made known that they believed that Professor Perry Anderson was a racist, and stated that they had evidence to back up their charges.

Since then, the Sir George administration has done all in its power to stall the charges and protect Prof. Anderson.

DELAYING TACTICS

It took the administration almost a year to publicly air the charges. They claim to have lost letters, not to remember discussions held with the black students, to need to put everything through "the proper channels". Meanwhile Prof. Anderson got a promotion!

DOUBLE DEALING

On numerous occasions, the administration said one thing to the black students, another to others. When the suggested Prof. Anderson suspend teaching his course, they indicated that he might be the victim of violence (on the part of the black students). When confronted by the students in his office, Vice-principal O'Brien said the letter did not mention the threat, but the students persuaded him to find the letter in his files - sure enough, he had made this racist insinuation!

KANGAROO COURT

Another example of this is the constitution of the committee to hear the charges against Professor Anderson. Originally it was agreed that this committee would be composed of persons agreeable to both parties in the dispute. Now the administration has arbitrarily named them, and refuses to consider the black students' suggestions.

WHAT DOES THE ADMINISTRATION WANT TO HIDE?

WHY CAN'T THEY EVEN HOLD AN IMPARTIAL HEARING INTO THE CHARGES?

WHAT IS THE TRUTH ABOUT RACISM AT SIR GEORGE?

YESTERDAY: THE LAST STRAW

The administration held up publication of the Georgian, reporting the latest developments, threatening the editors with libel actions in the court.

The administration has laid charges against a group of black students for their peaceful protest in O'Brien's office, demanding to see the O'Brien letter. They are charged with extortion, a very serious criminal offence, and anything they say at the hearing could be used against them in court.

Naturally the black students demand that a fair hearings committee be named before they present the charges against Prof. Anderson. This is completely reasonable. At the hearings, they attempted to point out the farce, wherein the administration

not only arbitrarily appointed the hearings committee, but also presumed to present the charges of the black students in their absence! Those who were disturbed by this farce intervened in the hearings to explain their position to the Sir George students, whereupon the hearings were adjourned.

AFTER DISCUSSING THE ALTERNATIVES OPEN TO US, WE HAVE DECIDED TO SIT-IN UNTIL OUR DEMANDS ARE MET.

WE ARE OCCUPYING TO GAIN THE FOLLOWING DEMANDS:

All charges against Sir George students involved in this event be dropped.

An impartial hearing committee, agreeable to both parties, be established.

Most important, the actions of the administration pose the question: Why did they try to cover up this case? Why do they fear a fair hearing? What else is contained in the administration files? What about the charge that there is a quota on black students at Sir George?

WE DEMAND A FULL EXAMINATION OF RACISM AT SIR GEORGE. THE ADMINISTRATION FILES MUST BE OPENED UP TO THE STUDENTS AND FACULTY, TO SEE WHAT THE TRUTH REALLY IS.

published by the

sir george

young socialists

17 ontario west 849-1727

as an information bulletin.

CONFERENCE DES ETUDIANTS SOCIALISTES



colloques, ateliers, conférences, films, soirée culturelle

convoquée par

le journal jeune garde et les

Jeunes Socialistes de l'Université de Montréal

Pour de plus amples renseignements: 17 ouest, rue Ontario, Montréal 129 849-1727

CONFERENCE DES ETUDIANTS SOCIALISTES



CONVOQUE PAR LE JOURNAL JEUNE GARDE ET LES JEUNES SOCIALISTES DE L'UNIVERSITE DE MONTREAL

8-9 février

colloques, ateliers, conférences, films, soirée culturelle

Raymond Lemieux du MIS
Michel Chartrand de la CSN

Grand salon, Centre Social, Université de Montréal

face à la crise du mouvement étudiant
un appel à l'action

samedi, le 8 février

10 — 12 h 30	film: Berlin, février '68
	COLLOQUE: LE MOUVEMENT DE JEUNESSE SOCIALISTE INTERNATIONAL orateurs invités des E-U (Young Socialist Alliance) du Canada-Anglais (Young Socialists)
12 h 30 — 1 h 30	Diner
1 h 30 — 3 h	**COLLOQUE: L'UGEQ ET LA CRISE DU MOUVEMENT ETUDIANT**
3 h — 4 h	**Ateliers:** Le rôle de l'UGEQ dans le mouvement d'occupation Le caractère de l'université bourgeoise, et la notion de l'université rouge Qu'est-ce que le syndicalisme étudiant? La contestation et la répression dans les écoles secondaires
4 h — 5 h	Rapport des ateliers et discussion plénière
8 h 30	boîte à chanson et discothèque

dimanche, le 9 février

12 h — 1 h 30	**COLLOQUE: LA LIBÉRATION DU QUÉBEC** **orateurs:** Raymond Lemieux, MIS; Michel Chartrand, CSN; Arthur Young, LSO; Roland Morin, NPD-FTQ
1 h 30 — 2 h 15	Session plénière: **LA PRESSE RÉVOLUTIONNAIRE**
Pause de 15 minutes	
2 h 30 — 3 h	Conférence de Gary Porter, secrétaire-exécutif du Young Socialists — Ligue des Jeunes Socialistes
3 h — 4 h	Session plénière: **DE QUELLE ORGANISATION AVONS-NOUS BESOIN?** animée par Walter Blumenthal, organisateur, L.J.S.

l'INTERNATIONALE

Inscrivez-vous dès maintenant! frais d'inscription: $1.00

........Veuillez m'envoyer des renseignements sur la Conférence

........ci-inclus $1.00 pour l'inscription

........J'ai besoin du logement pendant la Conférence

NOM..

ADRESSE..

TEL:..

Faire parvenir à 17 ouest, rue Ontario, Montréal 129 849-1727



AVEC LUMIERE PSYCHEDELIQUE, BOISSONS.

SAMEDI ***, le 8 février,*** ***8:30 p.m.***

ADMISSION: $2.00

AU GRAND SALON DU CENTRE SOCIAL DE L'U. DE M.

2222 BOUL. MONTPETIT

ORGANISEE PAR:

LA CONFERENCE DES ETUDIANTS SOCIALISTES



LE MOUVEMENT ETUDIANT QUEBECOIS
NOS TACHES ET PERSPECTIVES

(Par le Comité de rédaction du Jeune Garde)

8-9 FEV 1969

prix: 10 ¢

publié par la Ligue des Jeunes Socialistes
17 ouest, rue Ontario, Montréal 129
849-1727

LE MOUVEMENT ETUDIANT QUEBECOIS -- NOS TACHES ET PERSPECTIVES

La révolte étudiante d'octobre n'était que l'aboutissement logique de plusieurs facteurs qui influencent le développement du mouvement étudiant québécois depuis 1960. C'était la première expérience d'action politique de toute une couche d'étudiants, dont plusieurs participants à cette conférence sans doute. Je répète, c'était une action politique. Cette lutte qui à son point culminant impliquait quelques 50,000 étudiants secondaires et post-secondaires dans une révolte ouverte contre l'Etat et son ministère d'éducation, constitue la lutte étudiante la plus importante et la plus consciente qu'on a vue jusqu'ici dans l'Amérique capitaliste.

Deux éléments clés de la révolte d'octobre sautent aux yeux: 1) la capacité très rapide des masses étudiantes de se mobiliser contre le système scolaire capitaliste, et 2) la faillite de la direction officielle du mouvement étudiant, quant à sa compréhension de la crise et de sa capacité de faire avancer la lutte. Le mouvement a, donc, donné naissance à une avant-garde étudiante plus large et paradoxalement à une crise de la direction étudiante. De cette crise découlent une démoralisation et une désintégration du mouvement étudiant.

Mais si octobre nous a appris quelque chose, c'était la possibilité de mobilisation et d'organisation de la masse des étudiants québécois la défense de leurs intérêts communs. Et que cette mobilisation profondément anti-capitaliste, requiert une direction pleinement consciente de la condition étudiante sous le régime capitaliste.

Depuis le début de cette décade, le monde capitaliste avancé est le témoin d'une radicalisation croissante du milieu étudiant. Au tout début cette radicalisation a pris la forme des mouvements contre la guerre ou de défense de la révolution coloniale (Cuba, Vietnam, etc.). Depuis deux ou trois ans, cependant, le mouvement étudiant entre de plus en plus en contradiction avec l'ensemble du système capitaliste. La troisième révolution industrielle du néo-capitalisme comporte des changements sociologiques fonds, dans le caractère de ce milieu étudiant. L'explosion scolaire, dont la bourgeoisie 'moderne' s'enorgueillit tellement, comprend une conversion croissante des étudiants en marchandises, en travailleurs intellectuels, sujets à toutes les contradictions du capitalisme.

Pourtant, toute analyse spécifique de la situation au Québec doit partir du fait que si le Québec n'est pas une province comme les autres, mais une nation opprimé, de même ce n'est pas une colonie comme les autres, mais une société industrialisée et stratifiée. Aux contradictions classiques du capitalisme, il faut ajouter les nouvelles contradictions du néo-capitalisme, et de plus au Québec il faut ajouter plusieurs des contradictions et faiblesses d'une société semi-coloniale.

Depuis le début de la révolution tranquille, les bourgeoisies nationale et étrangère avaient toutes deux coopéré dans la tentative de pleinement moderniser le système d'éducation, quoique timidement . Mais ils ne peuvent pas complete le processus; la structure abstraite est très jolie mais ils ne peuvent pas payer le compte. Loin de rattraper le reste de l'Amérique du Nord, le Québec s'en éloigne de plus en plus. La Bourgeoisie Nationale a montré une fois de plusson incapacité total d'achever sa révolution tranquillisée.

Avec l'établissement du système des CEGEP les étudiants des écoles post-sécondaires constituent 1% de la population du Québec. Il y avait,

il y a dix ans 3,600 étudiants à l'Université de Montréal. Il y en a aujourd'hui 18,600. Plus de 50% des étudiants des CEGEP viennent des familles de la classe travailleuse. 45% des étudiants de l'Université de Montréal viennent soit de la classe travailleuse, soit de la classe des cultivateurs & cette moyenne est encore plus élevée dans certaines facultés, science 54%, polytechnique 67%.

Les perspectives pour cette grande masse d'étudiants sont peu brillantes. L'année dernière 50% des diplômés des écoles techniques ne pouvaient trouver de travail. 41% des ingénieurs civils diplômés ne pouvaient trouver du travail dans leur propre branche, seulement 2 des 48 chimistes diplômés de l'Université de Montréal trouvaient de l'emploi durant les 3 premiers mois après avoir obtenu leur diplômes.

La situation est encore pire pour les 70% de ceux qui veulent entrer au sciences sociales. Quitter l'école au Québec revient à travailler pour $1/hr. si on réussit à trouver du travail; continuer à l'école signifie que l'on s'endette grâce à une système barbare de prêt-bourse, pour finalement se retrouver chômeur instruit dans plusieurs cas. Ajouter à cela l'inconvenance flagrante des institutions existantes et la présence de 21,000 universitaires anglais (et McGill, cette forteresse de l'arrogante richesse anglo-saxone) comparé à 18,600 universitaires francophones à Montréal et vous avez les élements menant à une révolte telle que nous l'avons vue. Les conditions objectives pour une vraie radicalisation du mouvement étudiant existent et il est à croire que le capitalisme est incapable de changer cette situation. L'économie du Québec est en dégénerescence. Les causes de la révolte étudiante sont permanentes.

En plus de ces causes objectives, l'existence même de l'Union Générale des Etudiants du Québec joua un rôle très important dans le développement de l'explosion. Depuis 1964, plusieurs des vagues idées sociales du mouvement étudiant européen (le syndicalisme étudiant) et particulièrement le concept de solidarité étudiante fut développé par l'existence d'une Union étudiante qui s'identifiait au mouvement ouvrier. Les syndicats étudiants locaux se voyaient impliqués plutôt dans des problèmes sociaux et scolaires que des danses et des sports. La profondeur de cette conscience élémentaire de solidarité n'était en évidence que tout récemment.

Il semblerait donc logique que les étudiants renforcent leur organisation, l'UGEQ et que cette organisation ait besoin d'une direction politisée, révolutionnaire qui pourra mener un combat actif autour des revendications clés(accessibilité générale, présalaire, etc., toutes des revendications inscrites au programme de l'UGEQ depuis des années), contre la répression des militants et en dernière analyse contre le système capitaliste qui est à la base l'oppression tant nationale que scolaire. Aucun mouvement ne peut progresser sans une direction dotée d'un programme d'action.

La direction traditionelle du mouvement syndical étudiant n'a pas compris que les étudiants en tant que futurs membres de la classe ouvrière, constituent une couche sociale en transition ayant des problèmes dispersés. De l'autre côté ils n'ont pas compris que les intérêts communs des étudiants ne peuvent les mobiliser que s'ils sont exprimés dans un programme concret d'actions. L'UGEQ s'est limitée durant ses premières années à des belles déclarations, de vagues négociations avec le gouvernement, ne mettant jamais en pratique son programme. La crise venue, elle se trouvait paralysée, n'ayant jamais mobilisé les étudiants, ne connaissant pas les revendications ou les tactiques nécessaires à la mobilisation.

Cette direction aurait pu être qualifiée d'une "bureaucratie de gauche", une direction radicale isolée de sa base. Les élections aux syndicats étudiants locaux et au Bureau National n'étaient que rarement menées autour des programmes concrets. La gauche étudiante y siégeait depuis le début, mais sans jamais avoir fait d'éducation de masse réelle. La direction était inconnue de sa base tant au point de vue personnel que politique. Il s'ensuivit la situation d'une direction radicale qui n'osait pas avancer des positions radicales de peur d'encourir la colère de ses membres. Certaines positions adoptées aux congrès étaient très à gauche, mais en pratique l'UGEQ était plutôt hautement réformiste.

Cet isolement amène la direction de l'UGEQ à une tentative de justification théorique de son inaction. Empruntant dans une large mesure des anarchistes européens et de la nouvelle gauche américaine: "Nous ne sommes pas représentatifs, nous ne pouvons donc pas prendre de positions ou envisager d'actions au nom des membres". Ainsi le vieux mouvement étudiant en est resté figé avec ses déclarations morales d'appui et son réformisme crû cette fois-ci sous un vernis de radicalisme verbal et de démocratie de participation. Les effets désastreux de cet abstentionisme spontanéiste devaient se faire ressentir lors de la révolte d'octobre, et se font ressentir même plus âprement face à l'offensive anti-étudiante actuelle.

Les faux problèmes et les fausses solutions

La situation contradictoire de la direction de l'UGEQ, coupée du milieu dont elle prétend défendre les intérêts, coupée du mouvement ouvrier, dont seule une politisation pourrait apporter une perspective réelle de changement de la condition étudiante, nourrit quantité de faux problèmes et faux débats dans lesquels se dissippe l'énergie des militants. La question générale du spontanéisme et les effets néfastes de cette rationalisation de l'isolement de la direction actuelle de l'UGEQ ont été largement traités ailleurs (voir "jeune garde" No. 3). Mais de cette théorie découle un certain nombre de questions spécifiques. D'abord il y a la fausse dichotomie entre travail à la base et travail à la tête. Parce que les directions du passé des AGE et de l'UGEQ se sont coupées de la base, certains militants songent à faire un travail d'animation auprès de la masse étudiante et de laisser tomber les exécutifs, les postes, les responsables, etc. Mais c'est précisément autour des questions réelles de programme et des équipes dirigeantes que la base <u>s'intéresse et se politise</u>. Aucun travail à la base n'est valable à long terme si ce n'est pas couronné par une décision réelle, c'est-à-dire un travail à la tête.

Il est vraie que la direction d'une organisation de masse ne peut représenter à tout moment tout intérêt de tout étudiant. Mais, est-ce que ceci signifie qu'il est impossible d'avoir un mouvement étudiant central? Est-ce qu'il faut débarasser de ces corps, ces exécutifs, ces congrès non-représentatifs? Une solution très simple a été proposée: remplacer tous les organismes à tous les niveaux par des assemblées générales ou des stages d'animation sans propositions ni votes. En fin de compte cette solution renvoie à la débandade, à l'inactivité ou à une bureaucratie de grosses gueules.

Il faudra plutôt une restructuration totale de sorte que l'UGEQ ne soit plus une fédération pyramidale d'AGE. Il faut que tout délégué, tout représentant soit élu par suffrage universel dans les unités de base, les syndidats locaux. Mais ce qui importe même plus, c'est que ces élections aient lieu autour des programmes bien précis et bien annoncés d'avance.

Le programme déjà adopté passivement lors des congrès de l'UGEQ peut servir de point de départ. Mais un mot d'ordre n'est ni réformiste ni révolutionnaire en soi, pas plus qu'une victoire. Le seul critère valable est de savoir s'il permet de faire évoluer le rapport de force en faveur du mouvement, de faire avancer la conscience des masses. Il y a des mots d'ordre "constructifs" avancés depuis des années par le mouvement étudiant et jamais satisfaits parce qu'ils n'étaient qu'une alternative verbale à la politique du ministère. Ce qui importe ce n'est pas le refus de victoires partielles comme étant réformistes, mais la preuve qu'il s'agit de conquêtes obtenues par le militantisme et gardées strictement sous le contrôle du mouvement étudiant mobilisé.

Quelles sont, donc, les tâches devant les militants étudiants et surtout les jeunes socialistes? D'abord, il faut transformer l'UGEQ non pas en un comité d'information, de coordination ou de services techniques, mais en une organisation de combat dans les intérêts objectifs et réels de la masse des étudiants. Ceci exige une politisation et une restructuration de tout l'édifice du mouvement étudiant, allant des syndicats locaux qui doivent devenir des unités de base réelles jusqu'à la direction centrale de l'UGEQ.

Ainsi la direction de l'UGEQ aurait dû entreprendre une lutte sérieuse de défense des victimes de la répression <u>par tous les moyens nécessaires</u> dès le début. La campagne qui est menée actuellement ne peut être qualifiée que de trop tard et trop peu. Il faut résister immédiatement à toute exclusion à toute tentative de la part des administrationd de fermer les institutions, qui sont après tout, nos institutions et non les leurs. Toutes ces tâches défensives sont le travail et la responsabilité d'une forte direction centrale capable de faire face au pouvoir centralisé de l'Etat et cherchant à tout moment d'étendre sa base d'appui auprès des masses. Céder un peu, c'est perdre beaucoup et on a déjà trop cédé. De plus, l'UGEQ devrait entreprendre de grande campagne de propagande et d'agitation dans toutes les institutions autour des revendications étudiantes fondamentales. La contestation est globale mais aussi longtemps qu'elle ne se crystallise pas dans des exigences précises et claires, elle se dissipe et s'essouffle. Avec une direction consciente de la nécessité d'une mobilisation de masse, de telles exigences précises s'insèreront dans une échelle d'exigences capables de menacer le pouvoir établi.

Cependant ce pouvoir établi se trouve essentiellement à Québec, à Ottawa et à Washington, et une organisation de combat ne saurait pas se borner à des luttes "purement étudiantes". L'UGEQ devrait activement appuyer le Mouvement pour l'Intégration Scolaire, mouvement qui travaille le plus clairement possible dans les intérêts de la nation québécoise dont font partie les étudiants québécois. Le mot d'ordre de solidarité étudiant-travailleurs devrait être concrétisé dans la reconnaissance de la nécessité d'un parti ouvrier au Québec et d'un travail pratique vers sa création. Toute une période d'activité et de propagande s'ouvre devant l'UGEQ tant au niveau du Pouvoir étudiant que du pouvoir ouvrier.

Sur une échelle encore plus large, celle de la politique mondiale, l'UGEQ devrait reconnaître non seulement verbalement mais activement l'unité essentielle de notre lutte et celle des étudiants ailleurs. Le mouvement d'octobre a été le résultat aussi d'une radicalisation étudiante internationale et a très clairement réflété le mouvement français de Mai-Juin. Donc la question de guerre et de paix, d'agression et de résistance est aussi important dans la construction d'un syndicat étudiant combatif que les prêts-bourses. Une conscience politique, qui d'ailleurs ne peut être qu'internationaliste constitue le pont le plus efficace vers l'unité des étudiants, car une telle conscience aide à surmonter les problèmes d'individualisme et de cloisonnement provoqués par le caractère transitoire de la

couche sociale étudiante. C'est ainsi que l'UGEQ devient plus qu'un simple syndicat, elle devient un mouvement.

Il faut donc inclure dans un programme pour l'UGEQ qu'elle prenne au sérieux son opposition à l'agression américaine au Vietnam, qu'elle organise une campagne d'éducation politique autour de ce qui est devenu la question la plus crucia le au monde, celle du Vietnam. Aucun étudiant ne peut vivre paisiblement sous l'ombre de la Bombe.

Souffrant d'une direction inefficace, l'UGEQ et l'ensemble du mouvement étudiant québécois traînent la queue dans une crise sans issue prévisible. De plus en plus on se demande si le syndicat étudiant remplit réellement une besoin quelconque.

Nous disons oui, mais si et seulement si ce syndicat comprend bien le milieu et combine en lui-même la défense des intérêts fondamentaux des étudiants et la politisati on nécessaire au développement progressif du niveau de conscience de la masse étudiante.

Nous nous préparons à fournir ce genre de direction. Voilà la programme et la perspective que les étudiants socialistes apporteront aux étudiants, d'abord par voie de tracts, de journaux, d'articles etc. et ensuite dans une campagne pour le bureau nationale de l'UGEQ lors du congrès du 12 au 17 mars prochain.

Le prochain 'octobre' se prépare; préparons-nous.

COMITE DE DEFENSE " 11 FEVRIER"

BULLETIN

L'AFFAIRE ANDERSON

CHRONIQUE DES EVENEMENTS

29 Avril 1968

Tous les étudiants noirs et un jeune chinois, étudiant en Zoologie 431, de l'Université Sir Georges William, portent une plainte contre le professeur Perry Anderson , chargé des cours. La subtance des charges repose sur deux points:

a) discrimination contre les étudiants non-blancs
b) incompétence du professeur et pauvre organisation de la matière.

(Les étudiants noirs, toutefois, refusent de communiquer les détails de leurs plaintes, et ce jusqu'à ce que les procédures , adéquates, agréables à toutes les parties en cause, soient mises en marche afin de former un tribunal d'enquête).

5 MAI 1968

Rencontre entre les plaignants et le professeur Madras responsable de la faculté des Sciences à S.G.W.U.. Discussion à propos des charges. Le professeur Madras conclut qu'il n'y a pas matière suffisante pour retenir les charges et informe lui-même M. Anderson à cet effet. Les plaignants pour leur part, cependant, sont demeurés ignorants de la chose. Ceux-ci n'ont jamais eu vent des conclusions tirées de cet entretien jusqu'à ce que Perry Anderson les fasse savoir , avoir été déchargé de tout blame par M. Madras. Un peu avant le 20 Novembre le Doyen Flyn a été informé que les étudiants noirs étaient insatisfaits de l'investigation . Flyn , alors, avise en conséquence le Principal et les autres membres de l'Université.

20 NOVEMBRE 1968

Le Doyen Flyn, professeur Davis (représentant des plaignants) et Mlle. Joan Richardson, (une assistante du Doyen des étudiants)étrangers) se rencontrent pour essayer de convoquer une réunion des représentants des plaignants et de l'Administration. Bien que le tragique, l'importance et l'urgence de la situation ait bien été reconnue, les représentants de l'Administration déclarèrent ne pas pouvoir trouver le temps nécessaire pour une telle rencontre.

5DECEMBRE 1968 Frustrés, les étudiants noirs demandent au Principal Rae, lors d'une rencontre, que M. Anderson soit suspendu pour un temps. M. Rae Allègue n'être pas au courant de l'affaire, mais après consultation, il propose la formation d'un comité d'investigation. Le Vice-Principal Clarke propose un comité de 5 membres. Mais, il est bien entendu que tous les membres du comité doivent être agréables , chacun à toutes les parties concernées, soient: Anderson, les étudiants et l'Administration. Les Etudiants suggèrent le remplacement de deux membres du comité proposé. La liste , ainsi amendée, est acceptée. Entre temps, le professeur Anderson demande à être temporairement relevé de ses fonctions.

12 DECEMBRE 1968

Le Conseil de la Faculté des Sciences se réunit d'urgence pour discuter de la composition du Comité. Cette rencontre était ouverte aux étudiants . Mais tandis que les étudiants Blancs étaient avertis par téléphone, pas un étudiant noir ne fut averti ni par téléphone ni autrement. Les étudiants noirs apprirent la tenue de la réunion seulement quand les discussion furent très avancées. Profondément indignés par ce fait, ceux-ci interrompent l'assemblée qui devait être discontinué.

6 JANVIER 1969

Anderson annonce son intention de réintégrer ses fonctions. Le Vice-Principal O'Brien, dans une lettre , lui laisse savoir qu'il serait opportun de profoquer des difficultés supplémentaires qui pourraient suivre un tel acte, et qu'il ne fallait pas négliger non plus les risques de violence. Depuis, les plaignants n'ont jamais fait mention de la violence qu'ils envisageaient, ils ont donc refuté cette déclaration. Ils contactèrent O'Brien à son bureau pour lui demander de retirer sa déclaration. O'Brien tout d'abord renia toute allusion de violence de sa part, Quand on lui présenta cependant une copie de sa lettre , il signa une lettre d'excuse,

Comme résultat de l'incident, des mandats d'arrestation furent émis contre trois étudiants noirs, accusés d'avoir kidnapé O'Brien dans son bureau jusqu'à ce qu'il ait signé la lettre d'excuse.

10 JANVIER 1969

Le professeur Mardsen démissionne du comité d'entente alléguant le conflit d'intérêt causé par sa position de membre du comité d'entente et son poste de président de la SGWAUT (Association des professeurs de l'université). Il demanda que son remplaçant soit agréable aux étudiants et au professeur Anderson, conformément à l'esprit de l'entente survenus le 5 décembre. (Marsden subséquemment démissionna de sa chair de présidence et regagna le comité d'entente .)

16-17 JANVIER 1969

Les étudiants proposent un remplaçant à Marsden et les conditions d'entente au président du comité d'entente, mais celui-ci déclara n'avoir aucun pouvoir de décision dans ces matières. Une rencontre avec Anderson et le comité d'entente fut convenue afin d'examiner cette question, mais les étudiants noirs furent la seule partie à se présenter.

18 JANVIER 1969

Le comité d'entente se réunit et rejette les demandes des étudiants.

20 JANVIER 1969

Le comité d'entente rencontre Anderson; les formes de procédures sont fixées. Après un entretient avec les professeurs Davis et Bayne, les étudiants concluent à l'incapacité pour ces deux membres du comité d'entente de rendre un jugement impartial. Des remplaçants sont alors proposés pour Davis, Bayne et Marsden.

21 JANVIER 1969

Rencontre des étudiants noirs avec le comité d'entente. Mésentente à propos des procédures et en particulier relativement au droit pour Anderson de se faire représenter par un conseil . Pendant cette impasse, les étudiants proposent que Anderson, qui n'était alors pas présent, soit invité à participer lui-même aux délibérations, ce qu'il refusa de faire.

22JANVIER 1969

Les professeurs Bayne et Davis démissionnent du comité d'entente à cause des ambiguités quant aux structures et à la fonction du comité. L'administration alors décide unilatéralement leur remplacement et le début des audiences pour le 26 janvier.

23 JANVIER 1969

Les étudiants refusent d'accepter le nouveau comité depuis qu'il a été unilatéralement constitué.

26 JANVIER 1969

Début des auditions. Les étudiants noirs formulent leur opposition à toute participation et quittent les audiences. Le comité accepte de procéder en l'absence des plaignants. Les étudiants retiennent les services d'une étude légale. Les étudiants blancs viennent appuyer les plaignants.

29 JAN VIER 1969

Les étudiants et leur avocat se présentent devant le comité d'entente et reitèrent les demandes pour un nouveau comité. Le comité rejette les demandes une nouvelle fois et les étudiants quittent une seconde fois les audiences; mais regagnent un peu plus la salle pour interrompre la séance qui est alors ajournée pour le reste de la journée dans le tumulte. Le centre d'informatique est occupé par un groupe mixte d'étudiants noirs et blancs.

29 JANVIER- 10 FEVRIER 1969

L'audience se poursuit à huit-clos et diffusée en circuit fermé de télévision. Tout en poursuivant l'occupation du centre d'informatique, les étudiants prennent le salon des professeurs. Plusieurs tentatives de médiation.

7 FEVRIER 1969

Anderson reprend ses cours et il est alors suspendu temporairement.

9 FEVRIER 1969

Les avocats des étudiants et de l'administration préparent ensemble une solution de compromis basée sur :

1. la création d'un nouveau comité d'enquête.

Le 9 février 1969.

Les avocats des étudiants et l'Administration travaillent à une solution de compromis qui établirait un noveau comité d'audition, qui laisserait tomber les accusations contre les trois étudiants-noirs (en relation avec l'accident de M. O'Brien) et qui accorderait une compensation pour le temps perdu et non récupérable. Les étudiants croient que cet accord sera signé immédiatement et ils se préparent à quitter le Centre d'informatique.

Le 10 février 1969.

Une journée de frustration pour les forces occupantes. L'accord écrit attendu de l'administration ne s'est pas matérialisé. On a référé l'affaire à " Sir George Williams Association of University Teachers", (pour une raison non évidente); on avisait aujourd'hui que l'accord est rejeté et qu'une contre-proposition est présentée. sur quelles bases l'administration a décidéd'accepter le conseil de SGWAUT, c'est obscur. Les étudiants, qui ont accepté la clôture des négotiations, que le compromis était rejeté.

Traduit au meilleur de ma connaissance. . . . .

Voici l'autre version de l'histoire. Racontée par ceux qui tenaient le mauvais bout du bâton. Nous connaissons ces "gars". Ils sont ni des barbares aliénés, ni des sauvages. Ils sont des êtres humains qui demandent d'être considérés comme tels.
Nous voulons démontrer pourquoi et comment un homme raisonnable peut sembler irrationnel et vicieux. Et nous voulons trouver les raisons de cette crise raciste. Nous en discuterons lors du procès en cours.
Le dénouement- de plus en plus clair à nos yeux- n doit pas être obscurci par les événements du 11 février. Durant les prochains jours, les efforts quotidiens seront concentrés sur le racisme et sur les solutions pouvant y être apportées.

Si vous voulez savoir ce que passe chacque jour de l'affaire Anderson nous suggissons que vous arrangez à recevoir les bulletins futures de Comité de Défense 11 Février des centres de distribution que sers announcés. On peut obtenir l'information de ces centres si on teléphone 288-9378.
On peut envoyez les contributions à

Le Comité de Défense 11 Février
P.O. Box 502
Station B
Montreal.